

Ariane Sicilia El Saïd

En chemin....

Je ne devais plus rester à Sainte-Véronique et quitter Rome. Maman est venue me le dire un matin. Elle m'a serrée dans ses bras et j'ai goûté le sel qui coulait de ses yeux. J'ai l'impression que je suis partie depuis longtemps. Tous ces paysages, verts, rouges et maintenant jaunes. Cette odeur ? Le cocher m'a dit que ça sentait la mer.

Je te serre sur mon cœur ma boule de fourrure adorée, ton petit museau humide collé dans ma nuque me reconforte. Cette auberge est laide et sombre. Sœur Adèle ronfle à côté de moi. Je ne digère pas le mauvais repas que j'ai du manger, seule dans ma chambre. J'ai neuf ans, six mois et quinze jours. Sœur Adèle me le répète quotidiennement, pour perpétuer ce que j'entends depuis ma naissance.

Où allons-nous dormir demain ? Dans un hôtel en rase campagne ? Près d'un port ? Je suis fatiguée de changer de lit, ils empestent et la paille des matelas me pique le dos.

Viens te recroqueviller au creux de mon bras, mon mignon chien d'amour, ma seule famille. J'embrasse ton pelage si doux et j'enfouis mon visage dans tes poils soyeux. Je sais que toi, tu ne m'abandonneras jamais.